

La francophonie littéraire : un idiome partagé, des lieux d'éclosion aux horizons d'attente singuliers

AIT MENGUELLAT Mohammed Salah* 

Université d'Oran 2 Mohammed Ben Ahmed, Algérie
aitmenguellatsalah@yahoo.fr

Reçu: 30/09/2023,

Accepté: 15/11/2023,

Publié: 15/11/2023

Literary Francophonie: A Shared Language, Emergent Spaces, and Diverse Horizons of Expectation

ABSTRACT: *In this study, in perfect harmony with the thematic issue we have overseen, we aim to undertake a thorough analysis concerning the evolution of Francophone literature within diverse geographical and cultural contexts. We rigorously examine how these parameters have exerted their influence on the aforementioned literature. This investigation is based on the contributions and selected articles for this publication, which meticulously delve into the multiple Francophone spaces worldwide, including sub-Saharan Africa, the Maghreb, the Caribbean, Europe, among others. The goal is to analyze attentively the conducive conditions for the emergence of Francophone literature within these specific contexts.*

KEYWORDS: Francophonie literature, contexts of emergence, authors, works, horizons of expectation.

RÉSUMÉ : *Dans cette étude, en concordance avec le numéro thématique que nous avons dirigé, nous nous proposons d'engager une analyse approfondie concernant l'évolution de la littérature francophone au sein de contextes géographiques et culturels diversifiés de sorte à examiner les paramètres qui ont exercé leurs influences sur ladite littérature. Cette investigation s'appuie sur les contributions et articles sélectionnés pour cette publication, lesquels se penchent de manière variée sur les multiples espaces francophones à travers le monde, incluant l'Afrique subsaharienne, le Maghreb, les Caraïbes, l'Europe, entre autres, dans le but d'analyser précisément les conditions favorables à l'émergence et évolution de la littérature francophone au sein de ces contextes spécifiques.*

MOTS-CLÉS : Littérature francophone, contextes d'émergence, auteurs, œuvres, horizons d'attente.

* Auteur correspondant : AIT MENGUELLAT Mohammed Salah, aitmenguellatsalah@yahoo.fr

Introduction

L'évolution de la littérature francophone demeure un domaine d'étude captivant, révélant la richesse et la diversité des voix qui s'expriment au sein de contextes géographiques et culturels variés. Dans le cadre de cette étude, en alignement avec le numéro thématique que nous avons eu le privilège de diriger, nous entreprenons une analyse visant à mettre en exergue les intrications complexes qui ont façonné la trajectoire de la littérature francophone. Notre exploration scientifique se base sur les contributions éclairantes et les articles soigneusement sélectionnés pour ce numéro thématique de la revue ALTRALANG dédié à la littérature de graphie française. Ces travaux se déploient de manière analytique sur les multiples espaces francophones à travers le globe, explorant des régions aussi diverses que l'Afrique subsaharienne, le Maghreb, l'Europe, entre autres.

Dans cette analyse, nous scrutons les paramètres qui ont exercé leur influence sur la genèse et l'évolution de la littérature francophone au sein de ces contextes spécifiques. L'objectif est d'appréhender les conditions favorables à l'émergence de ces œuvres littéraires singulières. Nous tentons dans cette recherche de porter une réflexion sur les complexités culturelles, sociales et historiques qui ont servi de terreau fertile à l'épanouissement de la plume francophone en soulignant les multiples facettes d'une littérature en constante métamorphose, tissée au croisement des mondes.

En embrassant l'interdisciplinarité, cet article se veut aussi une sorte de synthèse des réflexions proposées dans ce numéro afin de mettre en exergue les nuances subtiles d'une littérature francophone en constante réinvention, reflétant la complexité du monde qui l'a engendrée.

L'émergence de la notion de littérature francophone dans la critique littéraire a marqué un tournant significatif, témoignant d'une reconnaissance croissante de la diversité linguistique et culturelle au sein de l'espace francophone. Initialement, la critique littéraire était largement centrée sur la littérature française métropolitaine, reléguant souvent au second plan les productions littéraires issues des territoires colonisés ou des contextes francophones marginaux.

1. La notion de littérature francophone dans la critique littéraire

Le terme « francophonie » (Onésime, 1886) a été utilisé pour la première fois par le géographe français Reclus Onésime dans son ouvrage *France, Algérie et colonies* en s'inscrivant dans le débat des enjeux et des risques engendrés par l'exportation du français hors de son espace originel. Mais, ce n'est qu'à partir du milieu du XXe siècle que la critique littéraire a commencé à s'ouvrir à une vision plus inclusive de la littérature en français. C'est ainsi que le terme "littérature francophone" a émergé pour englober l'ensemble des œuvres écrites en français, qu'elles proviennent de la France ou d'autres régions du monde. Cette évolution conceptuelle a été motivée par la nécessité de reconnaître et de valoriser les voix littéraires qui émergeaient dans des contextes postcoloniaux et francophones en dehors de l'Hexagone.

Au fil du temps, la notion de littérature francophone a évolué pour refléter la complexité des interactions linguistiques, culturelles et identitaires. Elle s'est affranchie de l'idée d'une littérature subordonnée à la littérature française, se positionnant plutôt comme une entité autonome et dynamique. Les études sur la littérature francophone ont ainsi pris en compte les spécificités des différentes aires géographiques, des contextes postcoloniaux aux espaces francophones émergents en Europe et ailleurs.

Les recherches les plus récentes dans ce domaine mettent en lumière la fluidité des frontières linguistiques et culturelles, soulignant la diversité des expressions littéraires au sein de la francophonie mondiale. Les études contemporaines interrogent les notions de centre et de périphérie, déconstruisent les stéréotypes culturels, et explorent les enjeux de traduction et de transculturation au cœur de la littérature francophone.

En résumé, l'évolution de la notion de littérature francophone dans la critique littéraire témoigne d'une prise de conscience croissante des dynamiques complexes qui traversent le monde francophone. De

la reconnaissance des voix marginales à la valorisation des diversités culturelles, la littérature francophone s'affirme comme un champ d'étude riche, reflétant les multiples facettes d'une francophonie plurielle et en constante évolution.

2. Une littérature / des espaces d'émergences

L'émergence de la littérature francophone ou de graphie française dans le monde est un fascinant voyage à travers les pages de l'histoire littéraire, où la richesse de la langue française s'est étendue au-delà des frontières de la France. Cette exploration littéraire transcende les continents, donnant naissance à une mosaïque d'œuvres reflétant la diversité culturelle et linguistique des régions francophones. De l'Afrique à l'Asie, en passant par les Caraïbes, la littérature francophone s'épanouit avec des voix uniques qui capturent les nuances de leurs sociétés et expriment une identité singulière. Cette évolution remarquable révèle comment la langue française devient le canal à travers lequel des histoires universelles prennent vie, offrant ainsi une perspective globale sur l'humanité.

- En Europe :

L'émergence des œuvres de la littérature francophone en Europe s'inscrit dans un contexte complexe, façonné par une convergence de conditions historiques, culturelles et sociales. Ces œuvres ont émergé dans des contextes spécifiques, chacun apportant des dynamiques uniques à la création littéraire en français.

Dans un premier temps, le contexte historique et colonial a joué un rôle déterminant. La période coloniale a agi comme un catalyseur majeur de l'émergence de la littérature francophone en Europe. Les liens coloniaux ont engendré une hybridité culturelle, où les écrivains ont navigué entre leurs racines locales et l'influence culturelle française à l'exemple d'Aimé Césaire dans *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) et de Léopold Sédar Senghor dans *Chants d'ombre* (1945) entre autres. Les récits de la colonisation et de la décolonisation ont souvent été au cœur de ces œuvres, reflétant la complexité des relations entre les anciennes colonies et la France.

Parallèlement, les mouvements migratoires ont également façonné cette littérature. L'émergence de la littérature francophone en Europe a été stimulée par les écrivains issus de l'immigration apportant avec eux des perspectives nouvelles marquées par la confrontation entre leur identité d'origine et leur réalité dans la société européenne à l'image du *Le Gone du Chaâba* (1986) d'Azouz Begag et *Une fille sans histoire* de Tassadit Imache.

Les villes européennes, en particulier les plus cosmopolites, ont servi de creuset pour cette littérature. Le multiculturalisme urbain a été un facteur catalyseur, favorisant les interactions entre différentes communautés linguistiques et culturelles. Ces interactions ont nourri une expression littéraire qui transcende les frontières traditionnelles.

L'évolution des normes linguistiques a également contribué à ce panorama littéraire. Alors que la langue française était initialement associée à la France métropolitaine, elle a été adoptée comme moyen d'expression littéraire par des écrivains en Europe confrontés à des réalités diverses comme Milan Kundera et Andreï Makine.

La recherche d'identité a été une autre dimension importante de cette émergence. Les écrivains ont entrepris une quête pour définir leur place dans une société européenne en mutation, explorant les dimensions complexes de leur identité culturelle et linguistique à l'instar de la grande majorité des œuvres d'Amin Maalouf.

Enfin, l'influence des mouvements littéraires, tels que la négritude, le post-colonialisme et le transculturalisme, a fourni des cadres conceptuels et esthétiques qui ont informé la production littéraire francophone en Europe. Ces mouvements ont offert des moyens d'exprimer des réalités souvent marginalisées, enrichissant ainsi la palette riche et diversifiée d'œuvres qui capturent la complexité des expériences vécues par les écrivains francophones en Europe. Ainsi, l'émergence de la littérature

francophone en Europe résulte d'une interaction complexe entre les héritages coloniaux, les mouvements migratoires, les dynamiques urbaines, les changements linguistiques et les quêtes identitaires.

- **Au Maghreb :**

L'émergence de la littérature francophone au Maghreb trouve ses racines dans un contexte complexe, tissé d'influences historiques, culturelles et sociales. Cette synthèse met en lumière les conditions spécifiques qui ont favorisé le développement de cette littérature dans la région.

La présence coloniale française en Algérie, au Maroc et en Tunisie a été un facteur déterminant dans l'essor de la littérature francophone au Maghreb. Les écrivains maghrébins à l'image de Kateb Yacine, de Driss Chraïbi et de Mahmoud Aslan ont réagi de manière poignante aux réalités complexes de la colonisation, explorant les tensions identitaires et les conséquences sociales de la domination coloniale.

La coexistence du français avec les langues arabes et berbères a donné naissance à une littérature maghrébine profondément bilingue. Les écrivains ont utilisé le français comme un moyen d'expression artistique tout en explorant les riches nuances linguistiques de leur héritage local.

Après les indépendances, la littérature francophone au Maghreb a été marquée par une quête d'identité postcoloniale. Les écrivains ont sondé les séquelles de la colonisation, les conflits culturels et la construction de sociétés indépendantes, tout en remettant en question les héritages culturels et linguistiques issus du colonialisme.

De nombreux écrivains maghrébins francophones ont été des acteurs engagés dans les luttes politiques et sociales de leur époque à l'instar de Tahar Djaout, Yasmina Khadra et Tahar Ben Jelloun. Leurs œuvres ont souvent servi de tribune pour exprimer des revendications sociales, culturelles et politiques, contribuant ainsi à façonner la conscience collective.

La littérature francophone maghrébine s'est révélée être le lieu de dialogues interculturels complexes, explorant les intersections entre les traditions locales et la modernité occidentale. Ces interactions ont donné naissance à des œuvres littéraires qui transcendent les frontières culturelles, offrant des perspectives nouvelles et souvent subversives.

Les écrivains maghrébins francophones ont régulièrement innové dans les formes littéraires, mêlant traditions orales et écriture littéraire, explorant de nouvelles techniques narratives et stylistiques pour rendre compte de leurs expériences uniques.

En résumé, la littérature francophone au Maghreb émerge d'un contexte riche et complexe, où les écrivains naviguent entre les héritages coloniaux, les réalités postcoloniales, les questions identitaires et les dynamiques sociopolitiques. Ces conditions ont donné naissance à une littérature maghrébine francophone dynamique, témoignant de la diversité et de la profondeur des expériences vécues dans la région.

- **En Afrique :**

L'émergence de la littérature francophone en Afrique subsaharienne découle d'une histoire tissée de multiples influences telles que la colonisation, les mouvements de libération et la diversité culturelle.

La colonisation française a introduit la langue française en Afrique subsaharienne. Les écrivains ont souvent utilisé le français comme moyen d'expression face à la domination coloniale, tout en jonglant avec les langues locales pour capturer la richesse de la diversité linguistique africaine.

Ainsi, les périodes de lutte pour l'indépendance ont joué un rôle crucial dans la formation de la littérature francophone en Afrique subsaharienne. Les écrivains, à l'instar de Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas, ont activement participé aux mouvements de libération, utilisant la littérature comme un moyen de revendication identitaire et de déconstruction des récits coloniaux. L'émergence de la littérature francophone en Afrique subsaharienne a coïncidé avec une renaissance culturelle. Les écrivains ont puisé dans les traditions orales, les mythes et les coutumes pour créer des œuvres reflétant la réalité complexe de leur société, tout en cherchant à préserver et valoriser les héritages culturels. Après les indépendances, la

littérature francophone en Afrique subsaharienne s'est penchée sur les réalités postcoloniales, explorant les défis politiques, économiques et sociaux auxquels étaient confrontés les nouveaux États indépendants. Les œuvres de Mongo Beti, Aliou Fantouré, Henri Lopes, Ahmadou Kourouma ont souvent critiqué les héritages coloniaux persistants.

La littérature francophone en Afrique subsaharienne est souvent caractérisée par un plurilinguisme dynamique. Les écrivains ont incorporé des éléments de langues locales dans leurs œuvres, créant ainsi une fusion littéraire qui reflète la diversité linguistique du continent.

De nombreux écrivains francophones en Afrique subsaharienne ont été des acteurs engagés, utilisant leurs œuvres pour aborder des questions sociales, politiques et économiques cruciales. Leur plume a souvent servi de tribune pour défendre les droits de l'homme et critiquer les injustices.

En somme, la littérature francophone en Afrique subsaharienne est le produit d'une dynamique complexe entre héritages coloniaux, mouvements de libération, renaissance culturelle et engagement sociopolitique. Ces conditions ont façonné une littérature riche et diversifiée, capturant la complexité des expériences africaines dans toute leur diversité.

- **En Amérique :**

L'émergence de la littérature francophone en Amérique est profondément ancrée dans l'histoire coloniale et la diversité des expériences culturelles sur le continent.

La colonisation française a jeté les bases des premières œuvres francophones en Amérique, en particulier au Canada (Nouvelle-France). Les écrivains, influencés par le contexte colonial, ont exploré les relations avec les peuples autochtones, les défis environnementaux et les particularités de la vie en Nouvelle-France.

L'interaction entre les colons français et les cultures autochtones a marqué la littérature francophone en Amérique, se traduisant par des récits intégrant des éléments de la cosmologie autochtone, des traditions orales et des modes de vie spécifiques comme dans *Mémoire sur les mœurs, coutumes et religions des Sauvages de l'Amérique septentrionale* (1864) de Nicolas Perrot.

Des régions comme la Louisiane et la Nouvelle-Orléans ont été un creuset culturel où la littérature francophone a été influencée par les cultures africaines, créoles et espagnoles. Cela a donné naissance à des œuvres imprégnées de la diversité culturelle singulière à cette région.

Au fil des évolutions politiques et sociales, comme les révolutions en Amérique du Nord et en Haïti, la littérature francophone a reflété les bouleversements sociaux, politiques et économiques. Les écrivains ont exploré les tensions entre les idéaux révolutionnaires et les réalités complexes sur le terrain.

Certains écrivains francophones, comme Jules-Paul Tradivel dans *Pour la patrie : roman du XX^e siècle* (1895), ont utilisé la littérature comme moyen de revendication identitaire, cherchant à préserver et à promouvoir leur héritage culturel face aux pressions de l'assimilation ou de l'anglicisation.

Aussi, la diaspora francophone en Amérique, en particulier la migration des Acadiens, a été un thème récurrent dans la littérature, explorant les expériences des communautés francophones dispersées à travers le continent. Les écrivains francophones en Amérique ont également été influencés par les mouvements littéraires européens, tels que le romantisme, le réalisme et le surréalisme, tout en adaptant ces influences aux réalités américaines.

La littérature francophone en Amérique s'est ainsi développée dans des contextes coloniaux divers, englobant une gamme d'expériences allant de la colonisation en Nouvelle-France aux dynamiques multiculturelles de la Louisiane. Ces conditions ont donné naissance à une littérature francophone américaine riche, reflétant la complexité des interactions culturelles et historiques sur le continent.

- **Aux Caraïbes :**

L'émergence de la littérature francophone aux Caraïbes résulte d'une histoire complexe, entrelaçant influences coloniales, mouvements de libération et richesse culturelle de cette région insulaire. La colonisation européenne, principalement française, a façonné les premières œuvres francophones aux Caraïbes, dans des îles telles que la Guadeloupe, la Martinique et la partie française d'Haïti (Saint-Domingue à l'époque coloniale).

L'héritage esclavagiste a profondément marqué la littérature francophone caribéenne, explorant les conséquences de l'esclavage, les révoltes des esclaves et les aspirations à la liberté, donnant naissance à une littérature engagée et souvent contestataire. Les mouvements de libération et les luttes pour l'indépendance ont fortement influencé la littérature francophone aux Caraïbes, avec des figures majeures comme Toussaint Louverture à Haïti inspirant les écrivains célébrant ces luttes dans leurs œuvres.

La créolisation culturelle transparait dans la littérature francophone caribéenne, où des éléments africains, européens et autochtones se mélangent pour créer une culture distincte, explorée par les écrivains dans leurs œuvres, à l'instar de *La muse pérégrine* (1924) de Marcel Achard.

Après les indépendances, la littérature francophone aux Caraïbes aborde les questions de l'identité postcoloniale, examinant les défis de la construction d'une identité nationale après des siècles d'oppression coloniale. Les mouvements de migration et la diaspora caribéenne sont des thèmes qui reviennent souvent explorés par les écrivains, qui examinent les expériences des communautés caribéennes établies en Europe, en Amérique du Nord et ailleurs.

Les Caraïbes francophones sont des lieux d'échanges culturels et linguistiques intenses, où les écrivains utilisent généralement le français comme moyen d'expression tout en intégrant des éléments des langues créoles et des traditions locales.

En résumé, la littérature francophone aux Caraïbes s'est développée dans un contexte de diversité culturelle, d'héritage esclavagiste et de luttes pour l'indépendance. Les écrivains caribéens ont donné voix à des réalités marquées par des tensions sociales et politiques, tout en célébrant la richesse de la culture créole et de l'identité caribéenne.

- **En Asie :**

L'émergence de la littérature francophone en Asie découle d'une histoire liée aux périodes de colonisation et aux interactions culturelles entre les nations asiatiques et les puissances coloniales européennes. La présence coloniale française en Asie, notamment en Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge), a joué un rôle majeur dans l'introduction du français comme langue littéraire. Les écrivains indochinois ont souvent été éduqués dans le système éducatif français et ont choisi le français comme moyen d'expression comme Nguyễn Phan Long et Phạm Duy Khiêm entres autres.

La littérature francophone en Asie a été marquée par des influences culturelles croisées entre les traditions asiatiques et la modernité occidentale. Les écrivains ont souvent intégré des éléments de la culture locale tout en adoptant des formes littéraires et des idées européennes. Cette littérature a été le reflet des réflexions sur l'identité, en particulier dans les contextes postcoloniaux. Les écrivains asiatiques francophones ont exploré les défis de la construction d'une identité nationale et individuelle au croisement des influences culturelles multiples.

Ainsi, les périodes de transition politique en Asie, comme la période d'indépendance en Indochine, ont été des moments clés dans l'évolution de la littérature francophone. Les écrivains ont d'abord réagi aux bouleversements politiques et sociaux à travers leurs œuvres.

Ensuite, la diaspora francophone en Asie, résultant parfois de mouvements migratoires ou d'événements historiques, a également contribué à l'émergence de la littérature francophone. Les écrivains issus de la diaspora ont apporté des perspectives uniques à la littérature francophone asiatique.

De la sorte, les mouvements littéraires et artistiques européens ont influencé la littérature francophone en Asie. Certains écrivains ont adopté des courants tels que le surréalisme ou l'existentialisme, tout en les adaptant à leurs propres contextes culturels.

La coexistence de plusieurs langues en Asie a conduit à un plurilinguisme dans la littérature francophone. Les écrivains ont parfois utilisé des langues locales ou des dialectes pour exprimer des nuances culturelles spécifiques.

La littérature francophone en Asie est le produit d'une interaction complexe entre les influences coloniales, les contextes politiques, les mouvements culturels et les réflexions sur l'identité. Elle témoigne de la diversité culturelle et linguistique de la région, tout en s'inscrivant dans un dialogue dynamique entre les cultures asiatiques et la francophonie.

- **En Océanie :**

L'Océanie a moins de présence historique de la colonisation française par rapport à d'autres régions, mais la littérature francophone en Océanie s'est développée principalement à travers des contextes spécifiques tels que la Nouvelle-Calédonie qui a été le principal lieu d'émergence de la littérature francophone en Océanie en raison de la colonisation française.

Les écrivains calédoniens ont souvent utilisé le français pour exprimer leurs réalités locales, leurs défis et leurs aspirations. La littérature francophone en Nouvelle-Calédonie reflète les héritages mélanésiens, abordant les traditions orales, les croyances et les enjeux spécifiques à cette culture autochtone. Les écrivains ont intégré ces éléments dans leurs œuvres pour créer une expression littéraire unique.

Les périodes de conflit, notamment les événements liés aux revendications indépendantistes en Nouvelle-Calédonie, ont été des moments clés dans l'évolution de la littérature francophone en Océanie. Certains écrivains kanaks à l'image de Déwé Gorodey, ont été des acteurs engagés politiquement. Leurs œuvres ont souvent été des moyens de revendication et de réflexion sur les questions liées à l'identité et à l'indépendance. La littérature francophone en Océanie explore les réalités spécifiques aux îles, y compris les défis environnementaux, les dynamiques insulaires et les relations complexes entre les communautés autochtones et les communautés européennes.

Ainsi, l'Océanie, en tant que carrefour de diverses cultures, a vu émerger une littérature francophone qui intègre des influences diverses, créant un métissage culturel unique dans l'expression littéraire. Le français, en tant que langue héritée de la colonisation, coexiste souvent avec d'autres langues locales et autochtones, créant une dynamique linguistique particulière dans la littérature francophone océanienne.

3. La Littérature de graphie française contemporaine

L'évolution contemporaine de la production littéraire francophone témoigne d'une vitalité exceptionnelle, avec des échos distincts dans diverses régions du monde. En examinant l'état actuel de cette production à travers l'Europe, le Maghreb, l'Afrique subsaharienne, les Caraïbes et l'Amérique du Nord, nous sommes confrontés à une mosaïque riche et complexe de voix littéraires qui transcendent les frontières géographiques et culturelles.

- **Europe : Le Dialogue Intercontinental**

En Europe, la littérature francophone continue de prospérer au carrefour des langues et des cultures. Les écrivains abordent des thèmes universels tout en étant en dialogue constant avec les traditions littéraires européennes. Le plurilinguisme, la diversité des expériences migratoires et les réflexions sur l'identité européenne contemporaine se reflètent dans les œuvres actuelles comme celles de Leïla Slimani (*Chanson Douce*, 2016) qui par son écriture incisive, examine les dynamiques de pouvoir et les inégalités de classe,

offrant une réflexion profonde sur la condition humaine contemporaine en Europe, et Olga Tokarczuk dans *Les Pérégrins* (2019): Bien que polonaise, Olga Tokarczuk, lauréate du prix Nobel de littérature en 2018, écrit en français. *Les Pérégrins* explore les thèmes de la migration et de l'identité, offrant une méditation profonde sur la condition humaine. Dans une Europe contemporaine marquée par la diversité culturelle, Tokarczuk navigue avec adresse à travers les nuances de la rencontre entre différentes cultures, créant un récit captivant ancré dans la réalité européenne actuelle.

- **Maghreb : Héritage et Renouveau**

Au Maghreb, la littérature francophone maintient une connexion intime avec l'histoire postcoloniale et les réflexions identitaires. Les écrivains explorent les héritages culturels complexes, tout en abordant les défis sociopolitiques actuels. Le renouvellement des formes narratives et le dialogue avec les langues locales façonnent une littérature en perpétuelle métamorphose.

Des écrivains comme Kamel Daoud à travers *Meursault, contre-enquête* (2013) revisite le chef-d'œuvre d'Albert Camus. Ce roman audacieux déconstruit le mythe camusien en donnant la parole au frère de la victime. Daoud offre une analyse subtile de l'impact colonial sur l'Algérie et interroge les normes littéraires établies, créant ainsi un dialogue complexe entre les générations d'écrivains maghrébins. D'autres comme Maïssa Bey dans *N'oublie pas que tu vas mourir* (2016) explore les séquelles de la guerre civile en Algérie. Son écriture poignante et introspective offre un regard profond sur la psyché humaine en temps de conflit. Bey tisse habilement des thèmes universels de la mort et de la résilience dans le contexte spécifique du Maghreb, contribuant ainsi à la littérature postcoloniale engagée.

- **Afrique Subsaharienne : Pluralité des Voix**

En Afrique subsaharienne, la production littéraire francophone embrasse une pluralité de voix et de récits. Les écrivains interrogent les réalités postcoloniales, les dynamiques sociopolitiques, et la richesse des traditions orales. La littérature devient un terrain fécond pour la réinvention culturelle et la résilience face aux défis contemporains.

Ainsi de jeunes auteurs à l'instar d'Alain Mabanckou dans *Petit Piment* (2015) plonge dans l'enfance à Pointe-Noire. À travers son mélange unique d'humour et de réalisme, Mabanckou offre une exploration subtile des dynamiques sociales et culturelles de l'Afrique subsaharienne contemporaine, tout en présentant une plume qui transcende les frontières linguistiques et culturelles.

Quant à Chimamanda Ngozi Adichie, bien que d'origine nigériane, il écrit en français et en anglais. Dans son œuvre *Americanah* (2013), il explore la vie d'une Nigériane aux États-Unis, offrant une réflexion profonde sur la race, l'identité et l'amour. Adichie, avec son style incisif, tisse une histoire qui transcende les frontières géographiques, engageant un dialogue sur les enjeux mondiaux contemporains.

- **Caraïbes : Entre Héritage et Modernité**

Aux Caraïbes, la littérature francophone navigue entre les héritages coloniaux et les dynamiques multiculturelles. Les écrivains explorent les thèmes de la créolité, de la diaspora et de la résistance culturelle.

Les œuvres actuelles témoignent d'une écriture qui transcende les frontières insulaires pour s'inscrire dans un dialogue global à l'image de *Traversée de la Mangrove* (1989) de Maryse Condé, œuvre dans laquelle il offre une exploration profonde de la vie dans les Caraïbes. Ce roman entrelace habilement les vies de divers habitants d'une petite ville guadeloupéenne, explorant les tensions sociales et culturelles dans un récit captivant. Et dans *Texaco* (1992) de Patrick Chamoiseau, un récit épique qui entrelace l'histoire de la Martinique avec la vie d'une femme appelée Texaco. Chamoiseau, avec son écriture lyrique, offre une méditation sur l'histoire et la mémoire, tout en célébrant la richesse culturelle de la Martinique.

- Amérique du Nord : Métissage Culturel

En Amérique du Nord, la littérature francophone s'épanouit au sein d'une réalité multiculturelle. Les écrivains explorent le métissage culturel, la diversité linguistique et les enjeux de la migration. La production littéraire devient un reflet captivant de la coexistence des cultures et de la recherche d'identité dans un contexte nord-américain.

Dany Laferrière dans *L'Énigme du retour* (2009), par exemple, explore les thèmes de l'exil et de l'identité. Son récit autobiographique offre une réflexion profonde sur la quête de l'identité en Haïti et au Canada, tout en illustrant la complexité de l'expérience migratoire.

Kim Thúy, quant à lui, dans *Ru* (2009) évoque l'histoire d'une famille vietnamienne réfugiée. Thúy, avec sa prose délicate, explore les thèmes de la mémoire et de l'adaptation dans le contexte de la diaspora vietnamienne au Canada.

L'état actuel de la production littéraire francophone est caractérisé par une dynamique féconde, où les écrivains explorent avec audace les complexités du monde contemporain. Au-delà des frontières nationales. Cette littérature s'érige comme un pont entre les cultures, portant témoignage de la diversité humaine et offrant une réflexion profonde sur les enjeux de notre époque. L'avenir de la littérature francophone semble prometteur, porté par une créativité incessante et une capacité unique à saisir l'essence de notre monde en constante évolution.

4. Explorations littéraires francophones : entre réflexion et résonance

Fort de cette perspective, j'ai eu le privilège de diriger le numéro thématique de la revue scientifique ALTRALANG Journal dédié à la littérature francophone. Ce numéro, fruit de contributions émanant de chercheurs provenant de divers horizons et de diverses institutions, plonge dans les profondeurs de la littérature francophone, explorant des thématiques variées et des contextes spécifiques. Les articles choisis nous offrent à lire les visions de chacun des chercheurs sur des aspects particuliers de la littérature francophone contemporaine. Ces analyses enrichissantes révèlent la diversité, la complexité, et la profondeur de cette forme d'expression littéraire qui transcende les frontières géographiques et culturelles.

Dans son analyse inédite intitulée "Insaisissable Algérie. Francis Ponge et Henri Calet aux rencontres de Sidi-Madani. Des rencontres culturelles ultramarines," Michel P. SCHMITT examine les rencontres culturelles organisées par le Service algérien des Mouvements de Jeunesse et d'Éducation populaire à Sidi Madani en 1947, rassemblant des artistes et écrivains métropolitains renommés, dont Henri Calet et Francis Ponge. L'étude se concentre de manière originale sur les travaux issus de cet événement, mettant particulièrement en lumière le récit finalisé de Calet, *Le Tout sur le tout*, ainsi que les textes de Ponge, dont *My creative method*, *Pochades en prose*, et *Le Porte-plume d'Alger*. SCHMITT explore les clichés coloniaux susceptibles d'avoir influencé la perception de ces écrivains, réalisant une comparaison précise de leurs approches du même sujet. Cette approche révèle ainsi la position éthique et politique singulière de Calet et Ponge en tant qu'étrangers culturels dans l'Algérie de l'époque. L'article constitue ainsi une contribution nouvelle, offrant une réflexion approfondie sur l'interprétation de l'Algérie par Calet et Ponge lors de ces rencontres, et mettant en évidence la complexité de leur position dans un contexte historique spécifique.

À l'automne 1947, le Service algérien des Mouvements de Jeunesse et d'Éducation populaire, sous la direction de Charles Aguessse et assisté de Christiane Faure, a organisé une manifestation littéraire et artistique significative à Sidi-Madani, près de Blida en Algérie. Cette initiative, dépendant de la Direction générale de l'Éducation nationale et liée au Gouvernement Général de l'Algérie, a réuni des personnalités métropolitaines du monde des lettres, de l'art et du spectacle, dont seulement un quart des invités a répondu favorablement, parmi eux Henri Calet, Francis Ponge, Albert et Francine Camus, Mohamed Dib et d'autres

écrivains et artistes. L'échange interculturel avait pour objectif de témoigner devant le monde, en particulier pour la pensée française, et visait politiquement à renforcer les liens entre l'intelligentsia métropolitaine et les représentants administratifs et militaires dans ce département éloigné. Au-delà de la dimension culturelle, l'événement a eu des implications politiques et sociétales, contribuant à la création de nouveaux liens entre les Métropolitains et les Algériens dans un contexte marqué par des figures intellectuelles de renom.

Dans son article intitulé "La (re)composition identitaire du personnage féminin dans la confluence des cultures dans le roman *Des rêves et des assassins* de M. Mokeddem", BENDJELID Fouzia examine l'œuvre *Des rêves et des assassins* (1995), s'inscrivant à la croisée de plusieurs courants littéraires tels que la littérature de la désillusion, le roman de témoignage, et le roman postcolonial. L'analyse se focalise sur le processus de (dé)construction et de (re)construction identitaire du personnage principal, évoluant à la fois dans son espace d'origine et dans celui de l'exil. L'étude explore la recherche persistante de l'héroïne pour un "No Man's Land imaginaire", malgré son choix d'hybridité culturelle. En examinant les différentes "strates sociales", l'analyse révèle la difficulté de son cheminement personnel, soulignant comment le texte tire inspiration de divers courants littéraires pour aborder la question complexe de l'identité, notamment dans le contexte postcolonial.

L'article de Fouzia AMROUCHE, intitulé "La mise en fiction du génocide de Laghouat en 1852 dans le roman algérien contemporain", adopte une perspective postcoloniale en examinant la manière dont le génocide de Laghouat est fictionnalisé à travers le réinvestissement et la textualisation des archives, intégrés dans l'intrigue du roman "Laghouat. La ville assassinée ou le point de vue de Fromentin" de Lazhari Labter, paru en 2018. L'analyse met en lumière que cette revisitation du génocide via les archives constitue un travail de mémoire, agissant à la fois comme un processus de guérison personnelle et comme un héritage significatif pour les générations futures. Cette démarche révèle l'écrivain en tant qu'acteur central, dépassant le simple acte d'écriture littéraire pour devenir un vecteur essentiel de transmission de l'histoire et de la mémoire collective. Dans une perspective postcoloniale, l'article explore comment le réinvestissement des archives comble les lacunes historiques et révèle une vérité souvent occultée. La fiction devient ainsi un puissant moyen de donner voix aux silences du passé, offrant une réflexion approfondie sur le rôle de la littérature dans la construction d'une mémoire collective. L'émergence de l'écrivain en tant que figure centrale souligne la responsabilité de la littérature dans la préservation et la transmission de l'histoire, soulevant des questions cruciales sur le rôle social et politique de l'écrivain postcolonial.

L'étude intitulée "La décennie noire dans l'œuvre de Mustapha Benfodil : une réécriture transgénérique," proposée par Yasmine AZZOUZ, se concentre sur la réécriture transgénérique de la décennie noire dans les romans et les articles de presse francophones de Mustapha Benfodil. Cette analyse explore comment Benfodil transpose les faits d'actualité dans ses romans, examinant les techniques narratives, discursives et formelles mobilisées pour constituer une œuvre dont l'avant-texte est journalistique. La recherche interroge la valeur et la conscience derrière l'utilisation de répétitions, visant à comprendre si elles sont intentionnelles et stratégiques ou émergent de manière plus automatique. Cette approche offre un éclairage sur la dynamique complexe entre journalisme et fiction dans l'œuvre de Benfodil, permettant de saisir comment il intègre les éléments factuels dans une création littéraire, soulignant les nuances et les implications de cette réécriture transgénérique dans le contexte spécifique de la décennie noire en Algérie.

L'article de BA Ousseynou, intitulé "Dénonciation de l'arme traditionnelle contre progressisme dans *Le pleurer-rire* d'Henry Lopès", examine de manière critique la position d'Henry Lopès envers les dirigeants africains post-indépendance, dévoilant leur inaptitude à orienter leurs pays vers le progrès et soulignant leur exploitation des populations à travers des pratiques culturelles archaïques. L'analyse se focalise sur la concrétisation de la vision de penseurs tels que Frantz Fanon, Stanislas Adotévi, ou Marcin Towa en ce qui

concerne la Négritude. À l'inverse de la vision idéalisée de l'Afrique précoloniale défendue par certains promoteurs de la Négritude, ces auteurs remettent en question cette notion. S'inscrivant dans cette lignée intellectuelle, Henry Lopès, à travers son roman *Le pleurer-rire*, expose comment les traditions et cultures sont exploitées par les dictateurs pour assujettir les populations. L'article se penche sur un extrait spécifique du roman, illustrant une séance du conseil des ministres, pour démontrer comment les traditions africaines sont souvent manipulées afin de réprimer toute velléité des populations de réclamer la démocratie et la liberté d'expression, comme en témoigne le discours du personnage Bwakamabé Na Sakkadé, dit Tonton.

L'article de Yamina BAH, intitulé "Que reflète le miroir dans *L'effacement* de Samir Toumi ? Jeux et enjeux d'une symbolique de la dissidence", explore le discours de Samir Toumi à travers son roman *L'effacement*, offrant une dénonciation poignante de la réalité sociale en Algérie. L'analyse se focalise sur le rôle symbolique du miroir dans cette œuvre, représentant l'aliénation profonde d'une jeunesse marquée par un héritage historique douloureux et une pensée politique immuable. Le miroir dépourvu de reflet devient ainsi une allégorie de la crise sociale et ontologique, plongeant la nouvelle génération dans l'oubli et la détresse. Toumi, à travers son discours, préconise la priorité de l'humain sur l'Histoire, désacralisant la mémoire falsifiée et contestant toute référentialité historique au profit de la controverse. L'utilisation de l'allégorie par Toumi est examinée comme une écriture défigurée, psychologique et démythificatrice, agissant comme une catharsis aux pouvoirs salvateurs. L'article offre ainsi une analyse approfondie de la dimension allégorique dans l'écriture de Toumi, mettant en lumière le potentiel cathartique de cette démarche et encourageant une réflexion critique sur le rôle de la littérature comme miroir déformant, révélant des vérités inconfortables et favorisant la catharsis individuelle et collective.

L'article "La femme prise entre modernité et tradition dans le roman « Hizya » de Maïssa Bey" de BELARBI Habiba offre une exploration approfondie de la manifestation de l'oralité littéraire dans le roman de Maïssa Bey, se focalisant sur la complexité de l'expression féminine et de l'identité. L'analyse plonge dans le tissu narratif du roman, où la stratégie narrative et discursive s'enracine dans le riche patrimoine culturel et la mémoire collective. L'auteure démontre la signification cruciale de la tradition orale dans l'écriture féminine, dévoilant des questions sociales fondamentales. En examinant les caractéristiques de l'oralité littéraire, l'article met en évidence son rôle en tant que procédé de renouvellement rhétorique, esthétique et stylistique, intrinsèquement lié à la subversion. L'objectif est de dévoiler les traces de la transgression au sein de l'écriture féminine, marquée par une rupture audacieuse avec les normes du texte et du hors-texte.

L'analyse révèle que le combat des personnages féminins émerge comme un moteur essentiel de la dimension transgressive de la fiction, incitant à questionner le discours sous-jacent à la dénonciation et à la revendication des droits de la femme au sein d'une société patriarcale. Ainsi, l'article dépasse le cadre de l'exploration littéraire pour devenir une fenêtre sur les enjeux sociaux contemporains, où l'écriture féminine devient un instrument puissant de contestation et de redéfinition des normes établies. La dimension subversive de l'oralité littéraire, telle que mise en avant dans « Hizya », offre ainsi une voix audacieuse et nécessaire dans le débat sur les droits des femmes, éclairant la manière dont la littérature peut être une force transformative.

La contribution proposée par Dihia BELKHOUS, intitulée " *Le Silence des Dieux* de Yahia Belaskri : une épopée médiacritique du roman francophone contemporain", se focalise sur l'écriture de Yahia Belaskri, mettant en avant sa contribution significative à la littérature francophone contemporaine à travers son roman éponyme. L'analyse utilise des approches critiques pour décrypter la prose riche et complexe de l'auteur, explorant des thèmes universels tels que la mémoire, l'Histoire, l'exil et la quête d'identité dans une perspective médiacritique. L'objectif de cet article serait de fournir un aperçu du style épique de Belaskri et de sa capacité à captiver le lecteur. L'article replace le roman dans le contexte du genre épique, de la

médiacritique littéraire et du roman francophone contemporain, examinant comment l'auteur réinvente le genre en relatant l'Histoire du peuple algérien jusqu'à nos jours et en naviguant entre différents genres littéraires. Une attention particulière est accordée à l'impact de la médiacritique littéraire sur la réception de l'œuvre, notamment à travers les apparitions médiatiques de l'auteur. En conclusion, l'article met en lumière la contribution de Belaskri à l'évolution du roman francophone moderne en utilisant des éléments épiques pour créer une œuvre complexe et profonde qui interroge l'identité culturelle et l'Histoire de l'Algérie, soulignant ainsi la pertinence et la richesse de son œuvre dans le paysage littéraire contemporain.

L'article, "Entre amour et guerre, littérature et peinture : La fictionnalisation du tableau de Georges de La Tour intitulé Saint Sébastien soigné par Irène dans le roman *L'ombre de nos nuits* de Gaëlle Josse" de BOUMDOUHA Ilias, explore subtilement la rencontre entre l'art textuel et l'art visuel, en examinant le roman de Gaëlle Josse centré sur un tableau de Georges de La Tour. L'auteur analyse astucieusement comment le texte littéraire peut non seulement évoquer l'art, mais également le représenter et le recréer, plongeant dans une réflexion approfondie sur la manière dont la peinture et la littérature s'entrelacent pour former un amalgame de fiction et de réalité. Le dialogue entre les arts, illustré par une rétrospective du peintre lorrain et son tableau, met en lumière la fictionnalisation, redonnant vie à une œuvre oubliée pendant plus de deux siècles. Cette analyse résonne avec les réflexions antérieures sur la littérature francophone contemporaine, soulignant l'importance des œuvres explorant les liens entre différentes formes artistiques. L'article met en relief la capacité du roman à transcender les limites conventionnelles, fusionnant le langage narratif avec l'esthétique visuelle, créant un espace où fiction et réalité se mêlent organiquement. Ainsi, cet article apporte une contribution significative à la compréhension des interactions complexes entre la littérature et les arts visuels, dévoilant un processus de fictionnalisation qui transcende le temps et donne une nouvelle vie à l'œuvre d'un artiste longtemps négligé, offrant une réflexion éclairante sur la manière dont les écrivains contemporains explorent l'espace entre les disciplines artistiques pour créer des œuvres d'une profondeur et d'une complexité saisissantes.

Quant à l'analyse de DEMBELE Yézouma Sivin intitulée "Le dialogisme littéraire dans *Kroh ! Les femmes ont déserté la maison* de Yacouba Traoré", elle propose une réflexion approfondie sur un aspect crucial du postcolonialisme dans la littérature, mettant l'accent sur le dialogisme ou la polyphonie littéraire au sein du roman. L'étude se concentre sur le roman *Kroh ! Les femmes ont déserté la maison* de Yacouba Traoré, un journaliste burkinabè qui, à l'instar d'autres écrivains africains et mondiaux, s'engage dans des pratiques hétérogènes défiant les conventions établies du genre romanesque et du "puritanisme générique". L'interrogation des motivations derrière ces pratiques hétérogènes vise à comprendre comment le dialogisme contribue au renouvellement de la théorie du roman et, par extension, de la théorie littéraire. En mettant en lumière le rôle essentiel du dialogisme dans la création d'une hétérogénéité énonciative au sein de l'œuvre romanesque, l'article souligne la manière dont les écrivains postcoloniaux utilisent délibérément cette approche pour s'opposer aux normes établies et remettre en question le "puritanisme générique". Cette démarche réflexive, analysée à travers le prisme du roman en question, contribue à un renouvellement plus large de la théorie du roman et de la théorie littéraire, en mettant en évidence le dialogisme comme une force de subversion permettant aux écrivains postcoloniaux de déconstruire et de reconstruire les conventions narratives.

L'auteur de l'article intitulé "La parentèle dans l'écriture leclézienne", GNAYORO Jean Florent Romaric, interroge le rapport au monde à travers l'antériorité, mettant en lumière la symbiose entre mémoire personnelle et création littéraire chez Jean-Marie Gustave Le Clézio. Cette analyse soulève une réflexion pertinente sur la manière dont l'écrivain puise dans l'histoire de sa famille pour nourrir son écriture, révélant un dialogue fascinant entre le passé et le présent. Le récit dépeint l'auteur plongeant dans un souvenir lointain, illustrant le processus complexe de réinvention de la mémoire. Cette exploration de la mémoire

familiale devient ainsi un acte d'inspiration et conduit à une "aventure psychique de l'écriture". L'article suggère que, bien que teintée d'imaginaire, cette représentation offre une lumière précieuse sur la manière dont Le Clézio anime son passé, tissant une trame narrative qui transcende le temps. En définitive, l'auteur propose une perspective captivante sur la manière dont la création littéraire devient un engagement avec l'héritage familial, enrichissant notre compréhension des liens subtils entre mémoire individuelle et expression artistique.

La contribution intitulée "(R)evolution : les personnages féminins dans *Chronique frontalière* d'Emna Belhaj Yahia entre contraintes et libertés" de HERZI Sabrina offre une perspective complexe sur la condition de la femme tunisienne moderne, enracinée dans les dynamiques contradictoires de la modernisation et du conservatisme. L'auteure met en lumière les fluctuations de la société tunisienne, résultant de ces forces antagonistes, nécessitant ainsi une réévaluation du statut de la femme contemporaine. Cette ambivalence est particulièrement cristallisée dans l'œuvre *Chronique frontalière* d'Emna Belhaj Yahia, où les deux héroïnes, Zeineb et Narjess, incarnent une dualité entre étouffement et émancipation. L'exil qu'elles vivent, à la fois corporel, linguistique et spatial, illustre une réalité complexe où la libération des contraintes socio-culturelles coexiste avec la confrontation aux préjugés moraux et à l'hypocrisie d'une société paradoxale.

Cette analyse s'inscrit dans la continuité des réflexions précédentes sur la littérature francophone, mettant en évidence l'importance des œuvres contemporaines dans l'exploration des enjeux sociétaux. Les héroïnes de Belhaj Yahia, à l'instar des écrivains évoqués précédemment, incarnent la diversité et la résilience des voix francophones à travers le monde. Leurs histoires révèlent une lutte pour l'émancipation, confrontant les normes et traditions tout en naviguant dans les paradoxes d'une société en mutation.

L'article de Sara KHETTAL, intitulé "Peur et Amour, émotions sémiotisées dans la scène *Communion* de KWAHULE Koffi", nous plonge dans l'art dramatique en proposant une analyse sémiotique de l'émotion présente dans la scène de *Communion* de la pièce "*Nema*" du dramaturge afro-européen Koffi Kwahulé. Guidée par le concept de « langage émotionnel » du linguiste Raphaël Micheli, l'étude explore comment Kwahulé, à travers la construction de la scène et l'utilisation de signes linguistiques, évoque l'éprouvé de l'amour chez son public. Cette analyse sémiotique met en lumière la manière dont le langage dramatique transcende les mots pour atteindre directement le cœur du spectateur, créant ainsi une expérience théâtrale immersive et émotionnellement riche. L'article offre une contribution significative à la compréhension de la dimension émotionnelle dans l'art dramatique francophone, mettant en avant l'importance de déchiffrer le langage émotionnel pour comprendre comment le dramaturge afro-européen exploite cette dimension et immerge le public dans l'intensité de la passion évoquée. Ainsi, l'article incite à une réflexion approfondie sur la puissance émotionnelle du théâtre, soulignant la manière dont celle-ci se déploie à travers les signes et les symboles présents dans le discours dramatique.

La contribution de Pierre NDUWAYO et Willy NGENDAKUMANA, intitulée "Une poétique de l'obsession du veuvage dans *L'Autre front* de Concilie Niyongoma", propose une réflexion sur le traitement du veuvage dans le roman de Niyongoma, soulignant que cette situation spécifique donne lieu à des modalités d'écriture distinctes. L'expérience et la perception du veuvage varient en fonction des coutumes et des traditions propres à chaque société, influençant ainsi la représentation de cette thématique. L'article met en avant l'impact des normes sociales et des conceptions de genre propres à chaque société sur la manière dont le veuvage est traité par les écrivains francophones, soulignant que ces perspectives diffèrent en fonction du contexte socioculturel, notamment entre une société phallocratique et une société égalitaire. L'analyse adopte une approche sociocritique tout en s'appuyant sur les savoirs et les valeurs culturels burundais pour expliquer les choix narratifs, mettant en évidence une poétique de l'obsession du veuvage.

ONDOUA Herve nous propose une lecture autour de « Jacques Derrida et la pluralité langagière : vers l'interculturalité ». Cette étude explore l'intérêt porté par Jacques Derrida à la question du pluralisme linguistique et son orientation vers l'interculturalité. Au cœur de ses écrits, la notion de pluralisme occupe une place centrale, déconstruisant le logocentrisme et ouvrant la voie à une diversité de logiques et de multiplicités, comme exposé dans *Le Monolinguisme de l'autre*. Derrida affirme que la langue n'est ni notre demeure ni notre propriété, soulignant que, dans l'acte d'écriture, nous utilisons la langue de l'autre, remettant en question la notion de propriété linguistique. Cette perspective trouve écho en littérature, où des auteurs tels que Léonora Miano, Maryse Condé et Natalie Etoke embrassent le métissage linguistique. L'article conclut en mettant en avant la manière dont la déconstruction du logocentrisme par Derrida offre des perspectives fécondes pour comprendre la diversité linguistique et culturelle, illustrée par la littérature contemporaine qui célèbre la richesse émergente de l'interaction entre langues et cultures.

L'article intitulé " L'écriture de l'espace urbain dans la littérature féminine algérienne chez Elissa Rhais « Blida » et Assia Djebar « Nulle part dans la maison de mon père » : une question de matrimoine ? " de SEHLI Yamina s'inscrit dans le cadre des recherches sur la littérature féminine algérienne de langue française, focalisant sur l'écriture de l'espace urbain en tant que lieu de quête de liberté et de transmission d'un héritage. Au-delà d'un simple témoignage de vécu ou d'une revendication de la liberté, les femmes écrivent pour inscrire de manière permanente leurs villes dans une mémoire et un héritage universel. Ainsi, l'écriture de l'espace urbain par les femmes est abordée comme une question de matrimoine, soulignant l'importance de cette contribution à la mémoire collective. L'objectif de l'article est d'explorer et de reconnaître les mécanismes utilisés par les écrivaines algériennes pour transposer leurs réalités dans un univers fictionnel, en se penchant sur la manière dont elles abordent les thèmes de la mémoire, de l'identité et de la prise de parole à travers la représentation de l'espace urbain. La ville devient ainsi un terrain symbolique où se jouent des enjeux complexes, offrant aux écrivaines un moyen de s'exprimer et de contribuer à la construction d'une mémoire collective. En conclusion, l'article explore comment l'écriture de l'espace urbain par les femmes en Algérie s'inscrit dans une dynamique de transmission culturelle et de revendication identitaire, mettant en lumière le rôle significatif de ces écrivaines dans la construction d'un matrimoine littéraire et culturel, soulignant la manière dont elles utilisent la fiction pour graver dans la mémoire collective les réalités complexes de leurs villes.

La contribution de SOW Mamadou Yaya, intitulée "Espace et marginalité chez Libar Fofana", se concentre sur un aspect de la création littéraire de l'écrivain francophone guinéen Libar Fofana en examinant sa manipulation de l'espace romanesque en tant que cadre révélateur des conflits liés aux normes et aux valeurs entre les personnages qui le peuplent. L'analyse met en évidence la manière dont cet espace narratif reflète les rapports entre l'opinion dominante et les minorités au sein d'une société profondément enracinée dans les traditions. Elle vise à dévoiler comment les interactions et les dynamiques spatiales dans les œuvres de Fofana agissent en tant que témoignage et commentaire sur les tensions culturelles et sociales, fournissant ainsi une compréhension approfondie des enjeux de la société guinéenne.

HADJAB Lamia nous propose un article intitulé "Le plurilinguisme dans le nouveau roman algérien de graphie française : quelles modalités linguistiques pour quels effets ? ". Il s'agira, dans cette contribution, d'interroger le phénomène du plurilinguisme dans la littérature algérienne contemporaine en français, mettant en lumière ses diverses modalités résultant du contact avec différentes langues. L'analyse se concentre principalement sur l'emprunt et l'alternance codique dans certains romans algériens d'expression française, examinant les stratégies d'intégration pour comprendre l'impact de ces pratiques sur la lecture et la compréhension des textes. Le plurilinguisme, émergeant du contact interlinguistique, devient un élément significatif de la création littéraire algérienne de graphie française. L'étude explore comment les écrivains manient ces langues pour construire une expérience littéraire riche, mettant l'accent sur les effets

linguistiques et leur influence sur la réception du texte par les lecteurs. Ainsi, cette étude offre un éclairage pertinent sur le plurilinguisme littéraire dans le nouveau roman algérien de graphie française, contribuant à une compréhension approfondie de la complexité linguistique de ces œuvres et soulignant l'importance de la dimension linguistique dans la construction du sens littéraire.

Quant à l'article "Influences linguistiques: l'emprunt lexical comme moyen de représentation identitaire chez Yasmina Khadra" proposé par DJERADI Kheira, il sera question d'explorer la manière dont Yasmina Khadra intègre des mots de l'arabe algérien dans ses histoires pour préserver l'authenticité de la culture algérienne. L'auteur souligne comment cette démarche linguistique est enracinée dans le contexte historique, linguistique et culturel de Khadra. Au-delà d'une simple utilisation de termes, cette intégration vise à créer des histoires fidèles à la réalité culturelle et historique, offrant une immersion authentique aux lecteurs. La langue devient ainsi un vecteur essentiel de transmission de l'expérience culturelle, soulignant la puissance narrative de la diversité linguistique. Cette démarche s'inscrit dans la vie et la création de l'écrivain, révélant un lien étroit entre sa vie, son écriture et son existence multilingue, explorant des thèmes tels que l'amour, l'exil, la violence et les voyages. La lecture de l'œuvre de Khadra offre ainsi une exploration riche et nuancée de différentes facettes de son identité culturelle et linguistique, élaborant des versions diverses d'une subjectivité littéraire singulière. En étudiant les enjeux du lexique arabe dans son écriture, on ouvre une fenêtre sur la littérature francophone, où la diversité linguistique devient une composante intrinsèque et fondamentale. La richesse de cette diversité, incarnée par l'utilisation des mots arabes, confère à la littérature francophone une profondeur culturelle et linguistique inestimable, transcendant les frontières linguistiques et invitant à une réflexion approfondie sur la relation entre la langue, la culture et la création artistique.

La contribution intitulée "Pour une didactique de la littérature à l'université : entre pratiques de lecture et représentations des étudiants" de Fatima Zahra BOUTHIBA s'inscrit dans une réflexion sur l'enseignement des langues étrangères, mettant particulièrement l'accent sur la didactique de la littérature, avec un focus spécifique sur la lecture intégrale des œuvres littéraires francophones. L'approche adoptée repose sur une analyse des perceptions des étudiants en première année de licence de français, explorant spécifiquement leur attitude envers la lecture complète des œuvres littéraires. L'objectif fondamental de cette étude est d'explorer le phénomène de la réticence des étudiants à lire les œuvres dans leur intégralité. Pour ce faire, l'auteur a choisi d'interroger les représentations des étudiants à travers un questionnaire-débat, cherchant à déterminer dans quelle mesure ces représentations influent sur leur décision de renoncer à la lecture complète des œuvres littéraires, une tendance observée chez de nombreux étudiants universitaires. Cette démarche offre ainsi une perspective éclairante sur les défis spécifiques liés à la lecture intégrale dans l'enseignement de la littérature en langues étrangères.

L'article intitulé "Francophonie et enseignement du FLE dans le milieu éducatif algérien" de Kenza OUZLIFI propose une vision panoramique sur la francophonie et l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Algérie, abordant de manière exhaustive les enjeux liés à cet enseignement. L'auteur explore les stratégies et méthodes pédagogiques déployées dans le système éducatif algérien pour enseigner le français, mettant en lumière l'approche adoptée pour transmettre cette langue. Une attention particulière est accordée à la place prépondérante du français dans la société algérienne, soulignant son rôle significatif au-delà des salles de classe. L'article examine également les défis spécifiques rencontrés dans l'acquisition du français, notamment en tant que dispositif d'enseignement. Cet article offre une perspective complète sur le paysage de l'enseignement du FLE en Algérie, fournissant une réflexion sur ses implications, ses approches et ses défis.

Conclusion

En conclusion, cette exploration des différentes facettes de la production littéraire francophone dévoile un paysage riche et complexe où la diversité des expériences humaines se reflète dans les mots des écrivains. À travers les œuvres étudiées, nous avons tenté de parcourir des territoires variés, de l'Algérie à l'Afrique subsaharienne, en passant par les multiples visages de la francophonie mondiale. Chaque récit offre une fenêtre sur un monde unique, tout en contribuant à tisser une toile littéraire interconnectée.

Dans le contexte postcolonial de l'Algérie, les écrivains comme Yasmina Khadra et Yahia Belaskri, avec des styles narratifs distincts, naviguent à travers les méandres de l'histoire, de la mémoire, et de l'identité. Leurs écrits résonnent comme des témoignages poignants qui interrogent le passé tout en éclairant les défis du présent.

En Afrique subsaharienne, la littérature francophone devient un espace de réflexion sur la complexité des sociétés postcoloniales. Les écrivains explorent les thèmes de la quête de liberté, de la lutte contre les normes oppressives, et de la construction d'identités plurielles. Les œuvres contemporaines de cet ensemble géographique témoignent de la vitalité d'une littérature en constante évolution.

Parallèlement, l'enseignement du français en Algérie et la didactique de la littérature révèlent des enjeux éducatifs cruciaux. La réticence à lire les œuvres littéraires intégralement souligne la nécessité d'une réflexion approfondie sur les méthodes pédagogiques, afin de favoriser une compréhension profonde et un engagement authentique des étudiants.

Enfin, cette exploration s'inscrit dans une perspective mondiale de la francophonie, soulignant que la langue française est un pont qui relie des mondes divers. La littérature francophone, tissée de voix multiples, offre un espace où les frontières géographiques et linguistiques deviennent poreuses. C'est une invitation à la découverte, à la compréhension et à la célébration de la richesse des cultures et des expériences humaines. Ainsi, cette étude collective des récits francophones contribue à une vision élargie et nuancée de la littérature contemporaine, soulignant son rôle essentiel dans la construction de ponts culturels, l'exploration des identités, et la promotion d'un dialogue interculturel fécond.

Indications bibliographiques :

- BENIAMINO Michel. 2011. *Introduction à la littérature francophone*. Paris : Presses Universitaires de France.
- BEZANÇON Pascale. 2002. *Une colonisation éducatrice ? L'expérience indochinoise (1860-1945)*, Paris, L'Harmattan, (coll. Recherches asiatiques).
- BLANCHARD Pascal, LEMAIRE Sandrine, BANCEL Nicolas. 2005. *La Fracture coloniale : La société française au prisme de l'héritage colonial*. Paris : La Découverte.
- CHAMOISEAU Patrick. 1997. *Écrire en pays dominé*. Paris : Gallimard.
- DIAGNE Souleymane Bachir. 2017. *Le soulèvement de la conscience africaine : textes et discours*. Monaco : Éditions du Rocher.
- GAUVIN Lise, SEFRIQUI Kenza. 2018. *Le Maghreb littéraire : écritures et représentations*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- GLISSANT Édouard. 1990. *Poétique de la Relation*. Paris : Gallimard.

- LIONNET Françoise et SHIH Shu-mei. 2005. *Minor Transnationalism*. Durham: Duke University Press.
- MBEMBE Achille. 2000. *De la postcolonie: Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*. Paris : Éditions Karthala.
- MOURA Jean-Marc. 2010. *Les Littératures francophones : État des lieux et perspectives*. Paris : Presses universitaires de France.
- MOURA Jean-Marc. 2014. *Le roman francophone*. Paris : Presses Universitaires de France.
- ONÉSIME Reclus. 2012. *France, Algérie et colonies (1886)*, Paris : Hachette BNF.

Biographie de l'auteur :

Pr. AIT MENGUELLAT Mohammed Salah
Université d'Oran 2 – Mohamed Ben Ahmed

Professeur des universités, spécialisé dans l'étude littéraire des textes en graphie française. Mohammed Salah AIT MENGUELLAT consacre ses recherches à la sociologie du texte littéraire, avec l'examen des dynamiques complexes entre les œuvres littéraires et le contexte sociétal qui les englobe. Auteur de plusieurs articles dans la même discipline, son champ d'investigation s'étend également à l'analyse systématique de l'évolution des pratiques littéraires à l'aune des technologies de l'information et de la communication.